

Le fil d'Ariane

*Bulletin trimestriel réalisé avec et pour les résidents EHPAD
N° 60 (juillet, août & septembre 2022)*



EDITO



L'été est arrivé. Sans crier gare. D'un coup, l'air s'est rempli de parfums intenses, romarin, thym, lavande embaument les longues soirées chaudes et les abeilles ne savent plus où donner ... de la tête !

Et il fait chaud. Très chaud. Parfois même trop chaud. Alors ... profitons-en ! Et il y en a pour tous les goûts : des sorties piscine pour se rafraîchir, des ateliers cuisine pour préparer des salades de fruits pour s'hydrater, et même des sorties en joëlette pour s'évader !

Alors, un bel été à tous sur les mots d'André Gide :

« Lumière profuse ; splendeur. L'été s'impose et contraint toute âme au bonheur. »

Daniela

MEMOIRE SOUVENIRS



REJOUISSANCES



Histoire



ANIMATIONS DE PRINTEMPS 2022



CHANSON



ADHESIONS

*Il y a toujours du soleil au-
dessus des nuages. Il faut juste
savoir prendre de la hauteur.*

Denis Luc

Nous ont rejoint à l'EHPAD :

Mesdames : ALLEOUD Violette, ARMAND Mireille, DELZENNE Odette, GIRARD Simone, MEUCCI Joelle, MONIER Huguette, PERRIER Suzanne, ROLLAND Denise, ROUX Yvette, RUEL Claudette & SAUVAGE Nicole.




Messieurs : CETTOUR Maurice, FAURE André, MONIER Guy & ORAND Daniel.

Nous ont quitté :

Mesdames : ALLEOUD Violette, AUGER Suzanne, EYMARD Henriette, GEREST Nicole, GIRARD Madeleine & ROULLIER Micheline.

Messieurs : BRUN Roger, BEAL Raymond & HERRY Lucien.

Les anniversaires

 Juillet	 Août	 Septembre
FEUILTAINE Marie 1	CHAGNARD Michèle 7	BREYTON Geneviève 3
ROTTET Madeleine 1	DUBELLOU Hélène 7	MOULIN Marie-Jeanne 8
MANFREDI Colette 2	FRASSE SOMBET Suzanne 7	FAURE André 10
GRAS Jacqueline 5	BUCHE Jean 11	AUBERT Françoise 12
ACHARD René 8	CUTIVET Suzanne 11	VON FRITSCHEN Paulette 13
COLOMB Renée 10	WINTERHALTER Marguerite 16	BOISSY André 16
SIROS Jacqueline 11	MARQUES Alice 17	DOUILLERE Nicole 18
GOMET Yvonne 16	BERNARD Gilbert 19	DIDIER Lucile 18
POPLAWSKI Denise 18	SLOBODKIN Lucile 19	BERANGER Pierre 19
GIANETTO Jacqueline 22	VERSIER Pierre 19	PASCAL Raymonde 23
MITROVIC Michele 25	CHAFFEL Jeanny 23	BODIN Pierrette 27
GRANGERON Solange 31	BALDERANIS Dimitri 30	CHAIX Nelly 27
MARIN René 31		GARNIER Jacqueline 29



Les grandes animations à venir pendant le 3^{ème} trimestre 2022

Aux Fleurs et au Fil de Soi

Aux Fleurs : Les mardis matin 5, 19 et 26 juillet et 16 août ; les mercredis matin 13 juillet 3, 10 et 16 août, et le jeudi 1^{er} septembre
Au FdS : les vendredis matin 8, 15, 22, 29 juillet ; 5, 12, 19 août et le vendredi 2 septembre

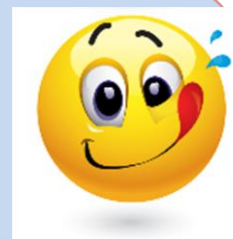
CALENDRIER
PREVISIONNEL
DES SORTIES
PISCINE
ETE 2022



Aux Fleurs et au Fil de Soi

Aux Fleurs : 7, 12, 21, 28 juillet
2, 4, 9, 11, 16 et 18 août
Au FdS : 4, 8, 11, 18, 25 juillet ; 1, 4, 8 et 11 août ; 5 et 19 septembre

ATELIERS CUISINE
salades de fruits d'été
repas
desserts
préparation de gâteaux



Aux Bleuets :

Mardi 26 juillet

Dîner croque-monsieur maison



Aux Fleurs et au Fil de Soi en juillet et août :

Aux Fleurs : Les mardis et jeudis après-midi en alternance aux Ombelles et aux Bleuets
Au FdS : les mercredis en salle d'animation de 15h à 16h

Ateliers collectifs
de médiation animale
Avec Charlène
Siniscalchi



Aux Fleurs et au Fil de Soi

mercredi 27 juillet matin

Sortie Joëlette
avec La Buen'Aventure



Au Fil de Soi
vendredis 16 ou 23
septembre

Médiation artistique
avec « Aux couleurs du sensible »
15h - 16h Salle d'animation



A quelle époque se situe votre enfance ?

Je suis né à Colmar le 29 mai 1959, le dernier de la fratrie. Mon père était Alsacien et ma mère Italienne. Elle a quitté l'Italie à l'âge de 11 ans à cause de la guerre. Elle a dû apprendre le français parce que mes grands-parents ne parlaient que l'italien. Après elle a rencontré mon père et ils ont eu cinq enfants : Freddy, Gérard, Anita, Daniel et moi. L'ainé est décédé à la naissance, c'est ce qu'on m'a dit.

Pouvez-vous nous raconter des souvenirs de votre enfance, du temps de l'école par exemple ?

Ma famille était pauvre comme beaucoup de gens à cette époque. Nous devions nous aider les uns et les autres. C'était mignon, quand même, nous nous connaissions tous. Ma mère parlait déjà bien le français. Mon père parlait aussi alsacien et ensuite, elle est arrivée à mieux parler le français que mon père.

A la maison quelle langue parliez-vous ?

On se parlait en français. J'ai appris aussi l'alsacien parce que j'étais fier d'être Alsacien.

A l'école tout était en français. J'aimais bien les mathématiques, moins le français. Comme enfant, j'avais quand même quelques problèmes avec le français.

Mon père avec ses collègues ne parlait qu'alsacien. Au début je ne comprenais pas. Petit à petit j'ai dû apprendre l'alsacien.



Je me souviens que mon père était assez exigeant avec nous : « il fallait toujours être en forme ».

Quel métier faisait-il ?

Il a commencé comme cordonnier puis, il est entré à la SNCF. Dans le temps il y avait une loi permettant aux gens handicapés de travailler à la SNCF. Mon père pendant la guerre a eu les pieds gelés à Stalingrad en Russie. Comme ce sont des Allemands qui l'ont trouvé, ils ne l'ont pas soigné parce qu'il était Français. (Note : pendant la guerre 39-45 les Allemands ont obligé les jeunes Alsaciens à aller combattre les Russes). Lorsqu'il a eu la deuxième fois les pieds gelés, il a obtenu de suite son permis de rentrer et a été soigné par un médecin de l'armée américaine qui l'a amputé des orteils. Il a pu ensuite remettre des chaussures. Pour éviter que ses pieds glissent dans le fond de ses chaussures il les bourrait de coton dur. Il s'y est bien adapté.

*Du coup, que faisait-il à la SNCF ?*

Garde-barrière, ainsi il ne devait pas utiliser ses pieds. Pour lui c'était surtout une question de bien écouter si un train arrivait et de réagir à temps pour fermer et ouvrir la barrière...

Où étiez-vous logés, alors ?

C'était à Bennwihr, un village en Alsace, dans une maison SNCF à côté de la voie ferrée. Quand cela sonnait, ma mère empêchait les gens de passer. Nous étions quand même assez loin du village. Pour aller à l'école, on devait mettre "un bout de temps" mais nous en profitions pour jouer et nous amuser. Parfois mon père nous grondait car il n'aimait pas ça. Mais lorsqu'il ne nous voyait plus nous continuions quand même à jouer.

Après l'école primaire, qu'avez-vous fait ?

L'essentiel quoi ! Après la petite école je suis parti au collège où j'ai appris plusieurs langues : allemand et anglais.

Et pas l'alsacien ?

Non, l'alsacien se parlait de moins en moins et d'ailleurs il était interdit de parler alsacien à l'école ; Mais lorsque nous étions en bande nous en profitions pour parler et chanter en alsacien. Moi, j'étais fier de parler l'alsacien, c'est ma langue "maternelle". Après le collège je suis allé au lycée technique et j'y ai appris le métier de mécanicien ajusteur.

Avez-vous travaillé dans cette branche-là ?

Oui, je m'en sortais bien. J'ai commencé en Alsace, ensuite en Suisse, envoyé par l'école. Je m'y plaisais bien car en Suisse on parle un peu français. Si on me parlait en allemand, je me sentais un peu perdu.

Travailliez-vous en usine ?

J'ai appris surtout la mécanique montage et démontage. En effet j'ai travaillé dans des usines.

Après mes études, je suis rentré à la maison. Mon père et ma mère se disputaient beaucoup, c'était une période difficile. Mais bon, ils se sont remis ensemble. Mon père avait compris que retrouver une femme avec le handicap qu'il avait, était très compliqué. Il ne pouvait pas courir !



Il ne pouvait donc pas courir après les filles (rire) d'où la nécessité de rester avec sa femme ! n'est-ce pas.

Oui, c'est cela. Enfin il nous a bien aidé. C'est vrai qu'il était un peu sévère, il fallait que nous soyons



corrects. Parfois nous prenions des coups quand nous ne le méritions pas. Il avait de grandes mains. Il punissait toujours mon frère et moi pour ne pas faire de différence entre nous deux c'est-à-dire ne pas

avantager l'un ou l'autre.

Votre maman, elle élevait ses enfants, n'est-ce pas ?

Oui, mais après, elle a eu aussi une place comme garde-barrière. A la SNCF, ils savaient qu'elle était déjà au courant de ce travail et pour eux, c'était pratique de lui donner cette place qui leur épargnait des cours de formation.

Où travaillait-elle ?

A Houssen en Alsace. Nous étions logés dans une maison de la SNCF dans ce village.

Avez-vous des enfants ?

Non, mon frère Daniel non plus, ma sœur Anita a eu un enfant mais qui est mort à l'hôpital. J'ai failli me marier puis après, j'ai attendu trop longtemps. A un certain âge on ne doit plus avoir d'enfants. Il faut les élever après, hein...

Comment êtes-vous arrivé à Die ?

J'ai pas mal voyagé avant partout en France pour le travail. Comme mon père était à la retraite je me suis

dit que je ne devais pas rester plus longtemps à la maison. J'ai travaillé aussi en Suisse et en Allemagne. En Allemagne c'était compliqué parce qu'on ne parlait pas le français. Heureusement que je parlais alsacien ce qui m'a aidé à comprendre l'allemand.

Votre père, protestant et votre mère catholique, comment cela s'est-il passé entre eux ?

A la maison mes frères et moi étions protestants comme mon père tandis que ma sœur était catholique comme ma mère. Mon père tenait beaucoup à ce que nous pratiquions notre religion.

Au lycée Saint-André à Colmar où j'ai appris mon métier, ce lycée était catholique. C'était un peu bizarre mais pour moi, personnellement, ce n'était pas un problème. D'ailleurs je ne vois pas bien quelle est la différence entre ces deux religions. C'est le même Dieu.

Ce n'est pas la même façon de l'honorer.

Maintenant vous êtes à Die dans la Drôme. L'Alsace vous manque-t-elle parfois ?

Je suis Alsacien et je le resterai toujours. J'ai mon frère Daniel qui est à Crest. Nous sommes toujours en bonnes relations.

Souvenirs recueillis par Gérard Pype assisté d'Odile Dambuyant 8 février 2022

* * *

Le recueil des mémoires « Souvenir de nos anciens nés entre 1915 et 1940 » a été édité par Héraldie. Ce recueil est un hommage, bien mérité, rendu à tous nos anciens, qu'ils aient ou non été interviewés.

* * *

Histoire inventée lors des Olympiades du 6 avril 2022 en présence de :

Baptiste, Cyrielle, Marie-Flora, Monsieur Bleyer, Monsieur Saivre, Mme Frasse, Mme Thomas et Mme Pommier et des enfants : Younes, Gabin, Ilinka, Oanelle et Anouk.

« Il était une fois une voiture de rallye rouge et une Porsche bleue qui faisaient la course bien annoncée conduites par deux grands pilotes.



Cette course se passa dans notre magnifique Diois.

Par hasard, ils se trouvent dans la ville de Die et ils se disent qui l'eut dit !

Ils mettent les gaz. Les voitures font du bruit.

La rallye gagne la course parce que la Porsche s'est faite renversée.

La course se termine à Intermarché. Et tout le monde rentrait à son domicile et buvait pour terminer un petit coup de Clairette »



Printemps, saison de festivals de danse et de musique !
Et il y en a pour tous les goûts !

danse africaine ...

... country ...



Merci aux soignantes des Bleuets et particulièrement à Odile pour sa démonstration de danse africaine pour les résidents.

Démonstration de danse aux Fleurs et au Fil de Soi par le Groupe country de la « gymnastique volontaire » samedi 7 mai 2022.



Fête de la musique au Fil de Soi le 21 juin avec « Les chiffonnées du vocal ».

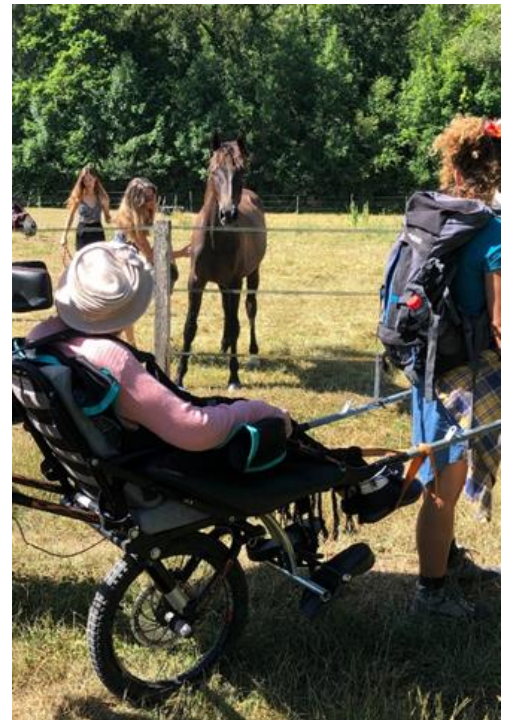


On fête aussi le festival de ...
cannes
au Fil de Soi ! Merci Odile !!



Printemps, saison de voyages ! Et on part par monts et par vaux sur une joëlette ...

avec la Buen'Aventure ...



... ou, pourquoi pas, sur un train imaginaire !

Direction ... Marseille le 10 mai



... ou en Savoie, avec la Compagnie « Le cri du sonotone » en lien avec les Aires et APACH.



Les photos en noir et blanc sont de Philippe Lamotte, photographe professionnel.



Après la magie du noir et blanc, un festival de couleurs...



Atelier Mosaïque au Fil de Soï 10 juin 2022.



Silence ! L'équipe de magiciens du Fil de Soi, très concentrée, est à l'œuvre ...



... et voilà le travail !



... et de câlins !

C'était le 9 juin aux Fleurs avec Charlène (médiatrice animale) et ses deux cavalier King Charles (Romane et Suzie). Charlène est formée et diplômée à la médiation animale. Elle interviendra 12 après-midis en alternance aux Ombelles et aux Bleuets jusqu'à début septembre.



Et après avoir tant dansé, chanté et voyagé, un peu de repos bien mérité ...

En avril ne te découvre pas d'un fil
En mai fais ce qui te plaît
Et en juin de trois habits n'en garde qu'un !
Et pourquoi pas un ... maillot ?

sortie piscine avec Les
Fleurs et le Fil de Soi
1 juin 2022



... avant que la fête recommence !



Pique-nique des Fleurs du 29 juin

Merci à « Jour de Fête » pour nous avoir accompagnés avec leurs chansons et leur bonne humeur !





... et du Fil de Soi du 30 juin à l'aire de loisirs de Marignac



Merci à Jean-Pierre Teyssier pour avoir rythmé ... la valse des mets !



Merci à la commune de St Marcel pour le Barnum et la mairie de Marignac pour l'aire de loisirs



'O sole mio

Chanson

'O sole mio est une chanson d'amour napolitaine de 1898, composée par les napolitains Eduardo di Capua et Alfredo Mazzucchi en 1898, avec des paroles de Giovanni Capurro. Elle est enregistrée pour la première fois par le ténor italien Giuseppe Anselmi en 1907, et devient une des chansons italiennes et napolitaines emblématiques les plus célèbres du monde avec ses reprises par le ténor Enrico Caruso en 1916, Mario Lanza pour le film Le Grand Caruso de 1951, ou encore Elvis Presley avec sa version It's Now or Never de 1960.

*Che bella cosa è 'na jurnata 'e sole
'N'aria serena doppo 'na tempesta
Pe' ll'aria fresca pare già 'na festa
Che bella cosa è 'na jurnata 'e sole*

*Ma 'n'atu sole
Cchiù bello, oje nè
'O sole mio
Sta 'nfronte a te
'O sole, 'o sole mio
Sta 'nfronte a te*

*Quanno fa notte e 'o sole se ne scenne
Mme vene quase 'na malincunia
Sott' 'a fenesta toja restarria
Quanno fa notte e 'o sole se ne scenne*

*Ma 'n'atu sole
Cchiù bello, oje nè
'O sole mio
Sta 'nfronte a te
'O sole, 'o sole mio
Sta 'nfronte a te*



Pensez à nous signaler votre nom, adresse postale et adresse électronique afin que nous puissions vous informer des animations à venir, vous envoyer le Fil d'Ariane et surtout rester en contact !

BULLETIN D'ADHESION A L'ASSOCIATION APACHnotre site apachdie.frContact: Mme **ACHARD Marie-Louise**

95 impasse Roses trémières 26150 DIE

Tél : 06 76 25 90 15

mail : maloudi0835@orange.fr

Nom :

Prénom :

Adresse :

Mail :

Tél :

Famille de Mme ou M.

résident(e) au **FIL DE SOI, OMBELLES, BLEUETS** (rayer)

Adhésion : 12€ ou don :€

IBAN FR76 1426 5006 0008 7842 5523 185

Toutes nos animations sont gratuites pour les résidents. Nos ressources proviennent exclusivement des subventions, adhésions et dons. Votre don ouvre droit à une réduction d'impôt égale à 66% du montant du don dans la limite de 20% du montant imposable

Collecte, coordination et rédaction des textes et images : Marie-Flora Rey, le personnel du centre hospitalier de Die, les personnes résidentes des EHPAD, les bénévoles d'APACH : Malou Achard, Claude Bina, Daniela Concina, Roger Moore. Les photos en noir et blanc sont de Philippe Lamotte.